



## Témoignage du F. Jean FRIANT lors des 50 ans de l'IMA (Institut de Mathématiques Appliquées)

### ◆ *Que s'est-il passé à Angers le samedi 14 janvier 2023 ?*

L'université catholique de l'Ouest à Angers (UCO) a souhaité célébrer les 50 ans de l'Institut de Mathématiques Appliquées (IMA). Le recteur, Laurent Périody, était présent, d'autant plus qu'il a été lui-même l'un des directeurs de l'IMA. J'en ai été le premier. Au gala de clôture, dans un restaurant de Terra Botanica, nous étions plus de 250, surtout des anciens élèves et les professeurs, actuels et anciens. Mais il y avait une absence remarquée, celle du F. Michel Morfin retenu dans sa chambre pour des problèmes de santé. Il était au lancement de l'IMA et la promotion 2006 prendra même le nom de *Michel Morfin*.

### ◆ *Comment en êtes-vous arrivé à fonder un tel Institut ?*

C'est en février 1965 que je deviens assistant de mathématiques à la faculté des sciences de l'UCO. Nous étions une dizaine de frères à enseigner dans cette université catholique : en lettres, langues, droit et maths. Mon directeur de recherches, M. Benzécri, me lança dans un domaine nouveau, celui des structures mathématiques des langues. Il s'agit de la linguistique mathématique. Sans m'en douter, l'IMA est en germe. Le 24 juin 1966, je soutiens ma thèse de doctorat 3<sup>e</sup> cycle, à l'université de Paris VI, *Pierre et Marie Curie*. Il me restait maintenant à m'attaquer au doctorat d'État.



De gauche à droite : Pierre **CHAUVET**, directeur de l'IMA  
F. Jean **FRIANT**, Laurent **PÉRIDY**, recteur de l'UCO.

### ◆ *1968 : une année stimulante au Canada !*

Je vais pour cela bénéficier d'une circonstance très favorable. En effet un laboratoire canadien de la faculté des lettres de l'université de Montréal, travaillant sur la traduction anglais-français, à l'aide de l'ordinateur, m'embaucha au titre de mathématicien. J'étais hébergé à la maison provinciale de la province de Montréal, qui se trouvait alors avenue Cantorbéry, à proximité de l'université de Montréal. J'y ai vécu en communauté avec un frère de Saint Gabriel qui

travaillait dans le même centre de recherches, comme linguiste. Il s'agissait du F. Adélarde Faubert, que je retrouverai à Rome comme secrétaire et traducteur à la maison généralice. Le Canada était pour moi un endroit rêvé, car si la semaine je travaillais dur, les fins de semaine se passaient régulièrement en pleine nature, au camp Marcel. Cela aura été pour moi une année fantastique à beaucoup de points de vue !

#### ◆ *Le retour à Angers*

Riche de nombreux théorèmes découverts, je suis revenu à Angers début 1969. J'y ai trouvé une université très différente de celle que j'avais laissée en février. elle était marquée par les événements de mai 68. Et très vite je me suis trouvé élu, à 30 ans, responsable des Sciences. Dès lors, il m'a fallu faire face à des activités administratives pour lesquelles je n'avais pas été préparé et cela retarda la rédaction de ma thèse de doctorat d'État. Je la soutiendrai en juin 1971, toujours à Paris-VI.

#### ◆ *La crise à l'université catholique*

Il y aura tout d'abord le problème lié à la délivrance des diplômes. Et c'est aussi l'époque où la ville d'Angers souhaite avoir sa propre université d'État. La *Catho* était vue comme un empêchement à cette création. C'est dans ce contexte, pour une question de survie, que l'université catholique mit en place, à la rentrée de 1970, 4 Instituts universitaires, dont celui d'Institut de Mathématiques Appliquées (IMA). Le F. Roger Texier, muni d'un doctorat de philosophie, dirigera l'Institut de formation des professeurs. Le F. Michel Taillé, en 1977, après 12 ans passés à Rome comme Vicaire général du F. Romain Landry, deviendra un pilier de l'Institut de langues. Avec moi, en plus de trois jeunes laïcs, il y eut le F. Michel Morfin qui avait commencé à enseigner les mathématiques à l'université en 1966.

#### ◆ *Pour quoi un Institut de Mathématiques Appliquées ?*



Ce 14 janvier 2023, F. Jean **FRIANT** a reçu le trophée du **Meilleur fondateur**

Jusqu'à cette époque les mathématiques étaient essentiellement appliquées aux sciences physiques. Avec l'apparition des premiers ordinateurs et de nouvelles branches de mathématiques nous étions convaincus qu'il y aurait de plus en plus de débouchés pour des analystes mathématiciens, munis de l'outil informatique, dans de nombreux secteurs des sciences sociales et humaines : les banques, les grandes entreprises et ailleurs.

À ce jour l'Institut a formé 1248 diplômés qui, en 5 ans, ont préparé leur master **MIASHS** (**M**athématiques et **I**nformatique **A**ppliquées aux **S**ciences **H**umaines et **S**ociales). 90% trouvent un emploi en moins de deux mois.

◆ *Que s'est-il passé pour vous en 1977 ?*

À Pâques 1977, j'ai été sollicité, par le F. Jean Bulteau, supérieur général, pour devenir provincial de la province de Nantes, l'une des trois provinces françaises de l'époque. Je n'envisageais nullement ce départ prématuré de l'IMA. Il me coûta beaucoup. Je n'ai donné ma réponse qu'après 3 jours passés dans une abbaye en vue d'un discernement. Vu maintenant, j'estime que ce départ fut bénéfique et pour moi et pour l'IMA. Pour moi, je n'abandonnais pas alors totalement l'IMA. En effet, ayant été nommé pour un mandat limité, j'envisageais de revenir à la Catho au bout de six ans. Aussi je continuais d'assurer, au titre de l'IMA, des sessions de formation continue en entreprises. Je continuerai ces cours jusqu'en 1988, date de ma nomination comme supérieur général.

J'arrêtai alors définitivement mes interventions au titre de l'IMA.

*Et me voici à la tête d'un autre Institut, qui n'a pas grand-chose à voir avec un Institut de maths !*

